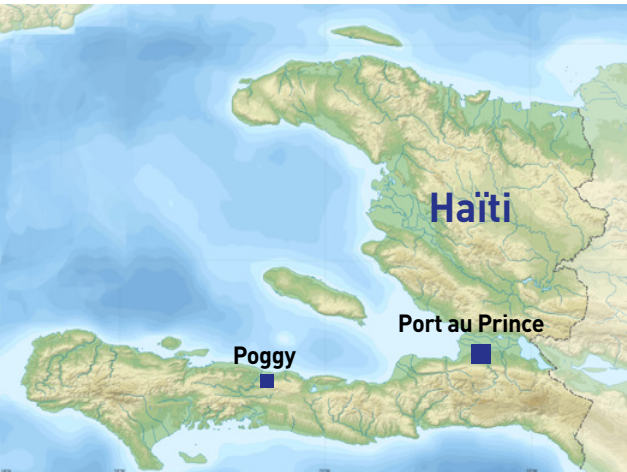




# Carnet de route en Haïti



Janvier-Février 2017



## LA MISSION POGGY

Partie très tôt le 24 janvier de l'aéroport de Marseille-Provence, l'équipe d'Electriciens sans frontières, composée de Pierre Courbis et Pierre Giraud, retrouve Christian Grégoire à Orly pour un vol vers Port-au-Prince, la capitale d'Haïti. Christian Grégoire est notre partenaire de Fraternité Solidarité Francophone. Médecin à la retraite, il donne des soins en Haïti et rénove des écoles qui en ont besoin. C'est lui qui a rénové l'école de Poggy et qui a sollicité ESF pour y installer l'électricité.



A Orly avant le départ avec le drapeau du Défi Récyclum



Dans l'avion pour Haïti. De gauche à droite : Pierre Giraud, Pierre Courbis et Christian Grégoire

Après un vol sans souci, nous sommes arrivés vers 15h 30 à Port-au-Prince dans une ambiance antillaise, nous récupérons nos bagages sans perte ni casse, passons la douane sans souci et retrouvons les correspondants de FSF (Fraternité Solidarité Francophone) avec lesquels nous allons rejoindre Poggy, dans le sud de l'île. Nous sommes emmenés en 4x4 par les sœurs d'une communauté religieuse contre une participation aux frais d'essence. Les embouteillages de Port au Prince restent fidèles à leur renommée et nous sortons de la ville lentement. La conduite sur la route est tout aussi pittoresque... L'ouragan Matthew a provoqué beaucoup de dégâts, les routes sont par endroits très défoncées. Après pas mal de détours et de portions de piste cahotiques, nous arrivons à Poggy vers 21h.

Départ pour Poggy



# Carnet de route en Haïti

**Courbatus et fatigués, nous sommes accueillis par le directeur, le père Aniel et un enseignant.** Le petit équipement photovoltaïque installé il y a quelques années avec les moyens du bord sur le logement du directeur étant hors d'usage, nous partageons le repas avec nos hôtes à la lueur des lampes de poche. Le couchage pour la nuit dans le dortoir des enseignants est spartiate mais bien venu !



Nous nous lavons dans la douche avec de l'eau de pluie et un seau



Notre dortoir

**Mercredi 25 janvier, réveillés assez tôt par le chant du coq, nous apprécions le lever du jour dans le calme de la campagne qui nous entoure.** Ici pas de bruit de klaxon ou de moteur, de radio ou autres appareils, ce sont les coqs, chiens, grenouilles et autres animaux qui occupent paisiblement l'espace sonore des lieux. Nous croisons des gens du village, un peu timides. En nous promenant, nous constatons les dégâts sur la végétation causés par l'ouragan Mathew qui a touché Haïti et une grande partie des Caraïbes en octobre 2016. Beaucoup d'arbres ont été arrachés et la plupart des cultures détruites.



Poggy à notre réveil. Au premier plan, un espace pour les réunions. L'école est en contrebas avec le toit de tôle.



Des habitants de Poggy



Des cultures



Le cimetière de Poggy. Au loin, la Mer des Caraïbes

# Carnet de route en Haïti

## Nous allons retrouver les ouvriers sur le chantier.

Les salutations au début sont toujours très timides. Il faut détendre l'atmosphère.

Nous regardons tout ce que les ouvriers ont fait. Ils ont bien avancé dans la pose du matériel. Tous les panneaux sont en place et déjà prêts à produire l'éclairage dans 2 classes et le bureau des enseignants.

L'avancement du chantier est donc très satisfaisant et celui-ci a été réalisé conformément aux consignes transmises. L'entreprise a transporté le matériel et préparé son installation la semaine avant notre arrivée. 4 techniciens et 2 aides sont présents.

Nous sommes très contents d'avoir fait appel à une entreprise locale qui a ainsi pu faire travailler 6 familles haïtiennes pendant plus de deux semaines. C'était un bon choix.



Vérification des panneaux installés



Mise en service des batteries



Panneaux d'éclairage posés dans une classe



Panneaux d'éclairage posés dans une autre classe



Pose du tableau électrique



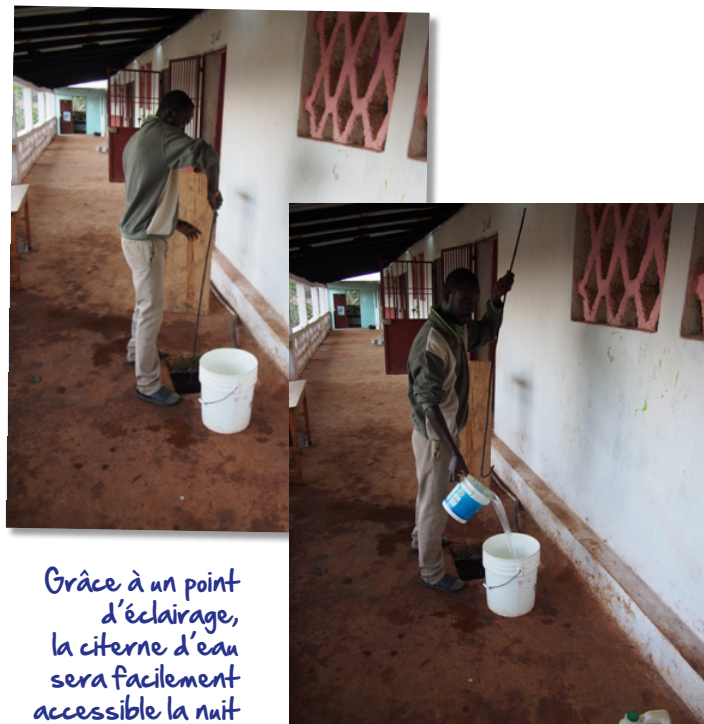
Pose des interrupteurs

# Carnet de route en Haïti

**Jeudi 26 janvier. Sur le chantier, les travaux avancent bien.** Une équipe termine l'installation du matériel dans le local électrique. Une deuxième équipe poursuit la pose du réseau dans les 2 dernières classes.

Nous constatons que les habitants puisent l'eau de pluie stockée dans une citerne construite sous l'école à travers une trappe située dans la coursive. Nous décidons d'ajouter un point éclairage à cet endroit pour permettre aux habitants de venir plus facilement chercher l'eau quand il fait nuit.

A la nuit tombée, le câblage est terminé à la lumière de l'éclairage de chantier alimenté par un petit groupe électrogène de l'entreprise. Vers 18h, la première ligne est mise en service et à 19h toute l'installation fonctionne !



Grâce à un point d'éclairage, la citerne d'eau sera facilement accessible la nuit



Une mesure de sécurité indispensable avant la mise en service : relier le réseau électrique à la terre



Une fois l'installation en service, la porte du local électrique est fermée à clé par sécurité



Le raccordement des panneaux est pratiquement terminé, ils sont fixés sur le bâtiment toilettes/douches dont la charpente en béton est très solide. Il reste à poser un entourage pour limiter la prise au vent en cas de cyclone



Réunion de formation avec le directeur pour l'entretien des installations

# Carnet de route en Haïti



**Célia s'occupe de nous nourrir pendant notre séjour et elle en est très fière.** Les cuisinières de l'école font la cuisine pour tous les enfants et leur donnent des cours en même temps. C'est un programme, initié par le gouvernement, pour que les enfants mangent à l'école et consomment local. Un organisme d'Etat donne des produits de première nécessité, comme le riz, qui proviennent de la banque mondiale alimentaire. Les provisions sont stockées dans le bureau du directeur. De cette manière on est sûr que les enfants peuvent manger à leur faim.



La nourriture est assez peu variée car il n'y a pas beaucoup d'approvisionnement, mais les repas sont sains car ils sont surtout à base de fruits comme la banane figue et de légumes, comme l'igname, la patate douce... On mange parfois de la viande : poulet et cabri. Il y a aussi des boissons chaudes : du café ou un chocolat antillais fabriqué avec un cacao produit localement.

La mer n'est pas très loin mais le poisson est absent à Pogy, qui n'est pas un village de pêcheurs.

*Célia, notre cuisinière*

*Les cuisinières de l'école de Pogy épluchent des carottes, des choux, des ignames et des patates douces.*



# Carnet de route en Haïti

**L'école de Poggy est très pauvre, les enfants ont de vieux cahiers, quelques feuilles blanches et pas de livres.** Les élèves sont très obéissants. Chez les tout petits, ils sont environ une trentaine par classe. Chez les plus grands, l'effectif se réduit à une quinzaine. Malheureusement les enfants doivent parfois quitter l'école pour travailler dans les champs et aider à différentes tâches.

Les enfants n'ont pas encore bien compris ce que la lumière allait leur apporter. C'est très nouveau pour eux. Au delà des classes pour les enfants, l'électricité va rendre de nombreux services. Par exemple, le directeur de l'école a mis en place ce qu'il appelle « l'école des vieillards ». C'est un moment où les personnes plus âgées qui ne savent ni lire ni écrire, viennent au moins apprendre à signer leur nom sur des documents administratifs.



**Le vendredi 27 janvier, comme tous les matins, rendez vous devant le drapeau, on chante l'hymne national et on lève le drapeau.** Le directeur, Père Aniel Ulysse donne ensuite la leçon de vie ou pensée du jour. A l'arrivée des enfants, nous sommes invités à une petite cérémonie de remerciement. Un petit cadeau de souvenir est remis à chacun de nous avec un discours du directeur et des enfants. Nous recevons un vase, un petit bateau en coquillage et en bois, Christian a un gros coquillage sur une planche de bois. Moment très sympathique et touchant.



*Des élèves dans la coursive de l'école*



*En Haïti, le drapeau national est levé devant chaque école*





# Carnet de route en Haïti



**Le samedi 28 janvier, notre mission sur Poggy s'achève avec 2 jours d'avance sur le programme initial.** Nous avons le temps avant notre départ de faire le tour des classes. Chacune nous chante une petite chanson de remerciement. Nous prenons aussi le temps d'échanger avec quelques enseignants et enfants, puis le moment du départ arrive.



Au nom de tous les enfants de ce village dont vous avez changé la vie, nous vous disons un immense **MERCI!** ”

Continuez de suivre toute l'actualité du Défi sur [www.defirecyclum.org](http://www.defirecyclum.org)

© Récyclum 2017

Un projet éco-citoyen et solidaire initié par en partenariat avec

